

22, 23, 24
AOÛTBARRAGE DE SIVENS
C'EST TOUJOURS NON !

ORGANISÉES PAR LE COLLECTIF POUR LA SAUVEGARDE DE LA ZONE HUMIDE DU TESTET

HTTP://WWW.COLLECTIF-TESTET.ORG

À 8 KM
DE GAILLAC

LE LIEU

Une ancienne colonie de vacances nous est prêtée. Elle est située route La Canal à St Jérôme 81140 (entre Gaillac et Castelnau de Montmiral). Les coordonnées GPS sont : 43.939488, 1.833502. Trois grandes salles vont accueillir nos activités sous le soleil ou la pluie. Une grande pelouse, plein d'arbres, l'endroit est très accueillant pour les petits et les grands !

ACCES ET PARKING

L'accès sera fléché « Rencontres d'été St Jérôme » depuis le rond-point de Ste Cécile qui est sur la route de Montauban en venant de Gaillac ou de l'autoroute Albi-Toulouse (sortie 9 Gaillac).

Attention aux contrôles de Gendarmerie !

En avril, les gendarmes contrôlaient les véhicules qui se rendaient au Printemps de Sivens, notamment les papiers (permis, assurance, contrôle technique...). Assurez-vous de tout avoir avec vous !

Plusieurs parkings sont prévus sur place, suivez les indications des bénévoles en gilet jaune. Ne laissez rien de précieux dans les voitures.

CAMPING

Il est possible de s'installer avec tentes, caravanes, camping-cars à compter du 21 août (pour aider à la préparation par exemple...). Pour vous placer, des indications vous seront données sur place. Sanitaires à disposition avec aide au nettoyage.

RESTAURATION

De la restauration est prévue sur place du samedi midi au dimanche après-midi. Productions locales et plat végétarien prévus. Pour réduire les déchets, merci d'apporter vos couverts et verres.

S'INFORMER, SE DIVERTIR
ET RÉSISTER ENSEMBLE !

Tous les opposants au barrage de Sivens ont gagné une première victoire en début d'année en empêchant la destruction de la zone humide du Testet. Le déboisement des 29ha n'était pas possible d'avril à fin août du fait de la présence d'oiseaux nicheurs. Mais le danger est à nouveau là, plus que jamais.

La CACG a annoncé aux entreprises sous-traitantes pour la construction de la digue que le déboisement serait terminé fin septembre. Sachant que cela lui prendrait 3 semaines pour tout déboiser, il y a urgence à se mobiliser pour faire reculer les tronçonneuses.

N'ayant reçu aucune réponse du Conseil Général ou de l'Agence de l'Eau sur les questions précises que nous leur avions posées, aucun nouvel élément n'est venu nous convaincre que ce projet de barrage servira bien l'intérêt général.

Nous restons déterminés à nous y opposer, y compris si la zone humide devait être rasée, parce que ce projet est inacceptable pour de multiples raisons. Il découle d'un conflit d'intérêts flagrant de la CACG qui a obtenu ce contrat juteux après avoir eu le monopole des études qui justifient le projet.

Il repose sur des études manipulées, sur une norme réglementaire fixée par la CACG elle-même, toutes choses que nous avons découvertes en 2013 dans le rapport de la CACG (2001) que le Conseil Général (CG 81) et la Préfecture ont refusé de communiquer depuis 2011.

Le processus d'élaboration du projet est un déni de démocratie : nulle concertation des associations de protection de l'environnement et des milieux aquatiques, avis défavorables cachés durant l'enquête publique, refus du CG 81 et de la Préfète de débattre en public et même de répondre à nos questions... La Préfète n'a pas suivi les avis des scientifiques, des experts nationaux, de la Commission d'enquêtes publiques, de la Fédération de Pêche et des milieux aquatiques, des services de l'Etat chargés de l'eau (ONEMA)... Ce serait un gouffre pour l'argent public avec un investissement annoncé de 8.4M € uniquement sur fonds publics et un coût de fonctionnement de l'ordre de 360 000 €/an pendant 20 ans. Alors qu'il s'apprête à sacrifier une « zone humide majeure du département du point de vue de la biodiversité »,



le CG 81 refuse toujours de dire combien les irrigants paieront le m³ d'eau. Sur la base du barrage de Thérondel (82), ce serait maximum 50 €/an/ha (pour 2400 m³) soit une facturation de maximum 16000 €/an. C'est donc le contribuable qui paierait 95 % du coût de fonctionnement...

Il encouragerait la poursuite d'un modèle agricole productiviste défendu par la FNSEA depuis des décennies et qui est un échec total pour l'emploi, la santé (des paysans et des consommateurs), l'environnement, les finances publiques, etc. Sur le parcours du Testet concerné par le barrage, il n'y a qu'une vingtaine d'irrigants au-

jourd'hui. C'est donc un investissement public d'environ 200 000 € par irrigant que le CG81 s'apprête à réaliser et sans aucune contrepartie sociale et environnementale ! Tout comme la Confédération Paysanne, nous réclamons que l'argent public bénéficie équitablement à tous les paysans et sur la base d'agriculture paysanne agro-écologique.

Le projet sacrifierait la dernière zone humide importante du bassin du Testet qui abrite au moins 94 espèces animales protégées et 353 espèces de plantes vasculaires. La compensation environnementale prévue à travers notamment la réhabilitation de 9 petites zones humides éparpillées sur le bassin n'est pas acceptée par les scientifiques et experts consultés lors de la procédure.

Ce projet est donc en complète contradiction avec les beaux discours du Conseil Général, de l'Agence de l'Eau et du gouvernement. Pour continuer à expliquer et à convaincre que les alternatives que nous proposons sont plus intéressantes pour l'intérêt général et moins coûteuses, nous avons décidé d'organiser ces Rencontres d'été. Les expositions, les vidéos, les stands et les débats traitent de ces différents sujets, les novices comme les citoyens experts trouveront matière à découvrir, réfléchir, débattre, agir...

Mais face à la menace de déboisement dès le 1er septembre, l'urgence est aussi de se préparer à résister. Comment mener des actions légitimes, et si possible légales, de manière non-violente ? Quels sont les

droits des manifestants que les forces de l'ordre doivent respecter ? Ces Rencontres doivent nous apporter des réponses concrètes également pour qu'une résistance citoyenne légitime s'oppose à ce projet inacceptable.

De nombreux artistes sont solidaires de notre lutte et beaucoup ont souhaité participer au succès de ces Rencontres d'été en exposant leurs œuvres (certaines seront en vente au profit du Collectif), en animant des ateliers pour les petits et les grands, en nous faisant rêver et danser...

Merci d'avance pour votre contribution au bon déroulement de ces Rencontres qui reposent sur une formidable mobilisation bénévole.

Le Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet et tous ses partenaires

ESPACE VIDEOS

LES 23 ET 24 AOÛT (DANS LE PRÉFABRIQUÉ)

Projet de barrage de Sivens, ZAD du Testet, bonnes pratiques de gestion de l'eau en Midi-Pyrénées, réflexions sur l'intérêt général et les projets imposés, circuits courts pour gérer un problème d'eau... sont autant de sujets variés au programme de votre cinéma local !

Un espace sera dédié à la projection grand écran des courts et moyens métrages ci-dessous. Une dizaine de personnes pourront s'asseoir sur des coussins et des chaises. Un programme horaire sera affiché à l'entrée. Entrée libre.

Au programme :

Le film **Ce n'est qu'un début** (Vidéo HD, 12') retrace en image et en sons l'historique de la lutte menée contre la construction du barrage de Sivens par ses différents acteurs (militants, occupants, sympathisants) depuis son origine à la dernière expulsion policière de la zone, le 16 mai dernier.

La lutte de Sivens (31') est un nouveau film sur la lutte contre le projet de barrage de Sivens qui donne une large parole aux militants de la ZAD du Testet sur les raisons de leur participation à l'occupation du site. Réalisation : Roxane Tchegini (Terre éveillée).

Présentation du projet de film **L'intérêt général et moi** (4'12"). Ce film documentaire, en cours de réalisation, est né de l'engagement des réalisateurs Sophie Metrich et Julien Milanesi contre la construction de l'autoroute Langon-Pau (A65). De cette lutte est resté un goût amer, un sentiment de mise à l'écart du citoyen face au devenir de son territoire. Faire quelque chose de cette histoire est devenu une nécessité : faire un film pour laisser une trace de l'offense subie, pour s'interroger sur le sentiment que nous sommes légitimes pour parler du devenir de notre territoire, et pour réfléchir à l'intérêt général, dont nous nous sentons également porteur. Le film est une réflexion sur l'intérêt général à partir de trois projets d'infrastructure de transport : l'autoroute Langon Pau (A65), la Ligne à Grande Vitesse (LGV) Sud Ouest et l'aéroport Notre Dame des Landes à Nantes.

5 courts métrages sur les bonnes pratiques de gestion de l'eau en Midi-Pyrénées. Après 2 ans d'enquête terrain, France Nature Environnement (FNE) Midi-Pyrénées a sorti en 2012 un recueil de "20 bonnes pratiques de gestion de l'eau du Bassin Adour-Garonne", accompagné de 5 courts-métrages illustrant quelques unes des démarches alternatives ou innovantes repérées :

Irriguer moins pour produire mieux par Guy Darrivière, agriculteur du Béarn (6'30")

Le BRF (bois raméal fragmenté) : un outil d'autosuffisance du sol par Jacky Dupéty, agriculteur du Lot (5'47")

Agroforesterie : produire et protéger par Jack Delozzo, agriculteur du Gers (6'15")

Rapprocher 2 mondes, l'espace agricole et l'espace rivière : le PAT Amont du Cône par le Syndicat Mixte du Bassin Versant du Viaur, Aveyron-Tarn (6'05")

La tarification sociale de l'eau : un accès à l'eau plus solidaire par la Mairie du Séquestre à côté d'Albi (5'55")

Protéger l'eau via la restauration collective : le succès de Lons le Saunier (9'). Dans les années 90, la municipalité jurassienne est confrontée à un problème de qualité des eaux (nitrates) sur la principale nappe phréatique alimentant la ville en eau potable (20 000 habitants). Des conventions engageant les exploitants à réduire ou ne plus utiliser certains produits phytosanitaires ou fertilisants, à installer un couvert végétal hivernal, à ne plus cultiver de maïs... sont signées. Aujourd'hui, avec 5 000 repas par jour, le pain, la viande de bœuf, les yaourts, les fromages et une partie des légumes (89% des pommes de terre et 50% des carottes, navets, choux, betteraves) sont biologiques et de proximité. Un film de la Fondation Nicolas Hulot (2010).

Et d'autres vidéos en attente d'autorisation...

EXPOSITION

40 PHOTOS SUR LA FAUNE ET LA FLORE DE LA ZONE HUMIDE DU TESTET

La zone humide du Testet est la première zone humide d'importance du bassin versant du Tescou, de par sa superficie de 18,8 hectares et la seule ayant conservé jusqu'à aujourd'hui un fonctionnement naturel. L'étude d'impact a montré qu'elle fait « partie des zones humides majeures du département du point de vue de la biodiversité ».

Elle se compose d'une part d'une large ripisylve qui borde le Tescou, de bois humides (en majorité des aulnes, des saules, des frênes, des trembles) et d'autre part de prairies humides. Les prairies permanentes naturelles sont actuellement mises à la disposition d'agriculteurs qui les utilisent pour leur bétail.

La zone humide abrite une riche flore et faune dont certaines espèces bénéficient de mesures réglementaires de protection. 94 espèces animales protégées ont été identifiées : 7 espèces d'insectes, 7 espèces d'amphibiens, 7 espèces de reptiles, 49 espèces d'oiseaux, 23 espèces de mammifères et 1 espèce de poissons.

Parmi les 353 espèces de plantes vasculaires recensées sur le site, 15 sont rares sur la majeure partie de la région.

L'exposition sera commentée les samedi et dimanche de 14h à 14h45. Suivra une visite natura-

Lisle-sur-Tarn
EXPOSITION PHOTOGRAPHIQUE
Organisation Association APIFERA Tarn

Plantes et Faune de la zone humide Lisleoise

Jean-François BOUSQUET
Ornithologue

Christian CONRAD
Naturaliste

du 22 au 30 août 2014

LA MAISON DE JEAN-JACQUES (En rénovation)
Angle rue SAINT-LOUIS Place DAMBRE

Entrée libre
14h30 à 19h
Renseignements 06 70 05 31 18

VISITE NATURALISTE DE LA ZONE HUMIDE LES SAMEDI ET DIMANCHE À 15H15 !

liste de la zone humide par Christian Conrad d'APIFERA-Tarn, (départ de St Jérôme à 15h, détails sur place).

Chaque photo sera mise en vente pour couvrir les frais d'exposition et pourra être retirée le 30 août après-midi à Lisle-sur-Tarn (détails sur place).

EXPOSITION



PRÉSERVONS NOTRE EAU, CHANGEONS NOS PRATIQUES

L'exposition « Préservez notre eau, changeons nos pratiques » a été éditée par FNE Midi-Pyrénées en 2014. Illustrée par de nombreux schémas et images, les 12 panneaux abordent les différentes problématiques liées à l'eau : pollutions, barrages, agriculture, inondation, consommation, etc. Inspirée des 20 Bonnes Pratiques de gestion de l'eau du bassin Adour-Garonne, l'exposition s'attache à présenter des pratiques responsables permettant de préserver l'eau et la biodiversité. Ludique et interactive, elle propose des idées pour que chacun puisse agir au quotidien pour la préservation de l'eau, ainsi qu'un accès – par l'intermédiaire de flashcodes – à des fiches techniques et des vidéos, témoignages de mise en place de bonnes pratiques par des acteurs du territoire.

EXPO-VENTE DE PEINTURES, PHOTOS, CARTES POSTALES, DESSINS, TOILES IMPRIMÉES...

Durant le week-end, des artistes plasticiens solidaires de la lutte contre le barrage exposeront des œuvres qui rendent hommage à la nature. Le bénéfice des ventes sera reversé aux deux tiers en soutien aux actions du Collectif pour la sauvegarde de la zone humide du Testet.



ANIMATIONS ENFANTS

VENEZ AVEC LES PETITS DÉFENSEURS DE LA NATURE !

Durant les deux jours, de 10h à 19h, les enfants pourront profiter en accès libre d'un espace lectures / dessins / coloriages, de jeux sous la responsabilité des parents.



Pendant les débats (voir horaires page suivante), des ateliers seront animés par des bénévoles (chasse aux trésors, argile, origami et plein d'autres surprises...). Si l'orage menace, venez quand même, les animations auront lieu sous un chapiteau !

DÉBAT

CONTRE LES PROJETS INUTILES ET IMPOSÉS, QUELLES MOBILISATIONS ?

Barrage de Sivens, autoroute Castres – Toulouse, ZAC «Les Portes du Tarn», méga-centre commercial Val Tolosa», lignes LGV..., les projets inutiles et imposés se multiplient autour de nous.

Julien Milanese, maître de conférences en sciences économiques (Université Toulouse 3) interviendra sur l'économie des grands projets d'infrastructures de transports. Il nous parlera notamment de l'A 65, l'autoroute Langon-Pau, contre laquelle il s'est mobilisé et qui affiche 35 M€ de pertes par an... Il est aussi co-réalisateur, avec Sophie Metrich, du film documentaire «L'intérêt général et moi» qui devrait bientôt sortir (voir présentation dans l'Espace vidéos). Seront également présents des représentants des Collectif RN 126 (contre l'autoroute Castres – Toulouse), Collectif du Rieudas (ZAC "Les Portes du Tarn") et autres collectifs contre des projets inutiles et imposés. Ce sera ainsi l'occasion de réfléchir à des mobilisations communes pour créer des rapports de force plus favorables à nos combats.



DÉBAT

POUR EN FINIR AVEC L'AGRICULTURE PRODUCTIVISTE

Réclamé de longue date par les FDSEA 81 et 82, le barrage de Sivens aurait pour grave conséquence de prolonger un modèle agricole qui est une impasse pour les agriculteurs comme pour la société dans son ensemble. Le bilan de l'agriculture productiviste menée à marche forcée depuis plusieurs décennies est désormais reconnu. C'est la disparition de plus d'un million de fermes, la pollution de l'eau et des sols, l'exposition aux pesticides des paysans et de la population, l'appauvrissement des paysages, la perte de biodiversité, etc.

Qu'on ne s'y méprenne, l'éleveur et le maraîcher bio qui sont mis en avant dans les médias par les pro-barrages ne sont qu'un écran de fumée qui cache une minorité de céréaliers du bassin qui veulent relancer le maïs semences et ses juteux contrats. A l'échelle du Sud-Ouest, le plan de construction de dizaines de barrages proposé par la CACG, spécialiste de l'irrigation, préserverait les intérêts des maïsiculteurs qui siègent, à travers les Chambres d'agriculture, dans son conseil d'administration. A l'autre bout de la France, la ferme-usine des 1000 vaches est devenue un symbole de l'industrialisation de l'agriculture. Après s'être installés en amont (semences, intrants), comme en aval (agro-alimentaire), les industriels s'attaquent désormais à la production ! Des représentants de la Confédération Paysanne du Tarn viendront expliquer pourquoi et comment ils s'opposent à ces projets qui menacent l'agriculture paysanne et les mobilisations communes qui s'annoncent.



STRATÉGIE

DÉVELOPPER LES CIRCUITS COURTS

Comme alternatives au barrage de Sivens sur l'aspect agricole, le Collectif Testet proposent des mesures d'économies d'eau, des petites réserves d'eau au niveau des fermes qui en sont dépourvues et des contrats de longue durée avec les collectivités territoriales pour fournir la restauration collective. Cette dernière stratégie garantirait des revenus stables et rémunérateurs aux agriculteurs sur le long terme mais répondrait aussi aux nouvelles attentes sociétales (relocalisation de l'économie, alimentation de qualité, réduction des transports de longues distances...). L'idée est de réunir des personnes intéressées (en tant que paysans, parents d'élèves, personnels de cantines ou simples citoyens du territoire...) pour développer les circuits courts sur le bassin du Testet afin de voir comment faire avancer concrètement ce projet.

SAMEDI 23 DE 10H À 12H



DÉBAT

CONTRE LES CONFLITS D'INTÉRÊTS

Le Collectif Testet et plus de 2500 personnes réclament un moratoire du projet dans l'attente de résultats d'études indépendantes sur le déficit en eau du Testet et les différentes solutions possibles. En effet, les études actuelles ont été réalisées par la CACG (en 2001 et 2009), en tant que bureau d'études, alors qu'elle est le principal bénéficiaire économique du projet de barrage de Sivens. Le Collectif a démontré que la CACG a manipulé les données dans son dernier rapport de 2009. Le manque d'études indépendantes est à l'origine de nombreux problèmes dont souffre notre société. Jean-Marie Birbes (pour l'Association Henri Pézerat) témoignera du cas de l'amiante. Les cas du nucléaire et des pesticides illustreront également la nécessité de militer pour que la loi impose des réelles expertises indépendantes en France.

SAMEDI 23 DE 17H À 18H30

POUR ALLER PLUS LOIN...
 Durant tout le week-end, stands de livres (notamment les Editions Terre Vivante : alimentation, jardinage, habitat...) et stands militants (membres et partenaires du Collectif Testet).

DÉBAT

ASSOCIATIONS & ACTIONS ILLÉGALES MAIS LÉGITIMES : PARTAGE D'EXPÉRIENCES



L'occupation illégale de terrains destinés au projet de barrage de Sivens a été l'objet de nombreuses discussions au sein du Collectif Testet mais aussi avec

des élus et la population locale. Face au passage en force des autorités, de leur refus du débat public et du fait de la lenteur des décisions judiciaires sur le fond du projet, cette résistance sur le terrain est légitime. Jusqu'où les associations peuvent-elles soutenir ou réaliser des actions illé-

gales mais légitimes ? Des militants de SOS Loire Vivante, des Faucheurs volontaires, de Notre-Dame des Landes partageront leurs expériences.

FORMATION

EXERCICES DE RÉSISTANCE NON-VIOLENTE

Face au passage en force des autorités, à leur refus du débat public, aux études bidons de la CACG, nous allons devoir résister au déboisement de la zone humide du Testet jusqu'à ce que le projet de barrage soit enfin abandonné. Alors que le déboisement est planifié en septembre, quelques exercices de résistance non-violente seront les bienvenus.



DIMANCHE 24 DE 16H À 17H30

DROIT DES MANIFESTANTS

La mobilisation sur le terrain a montré que les autorités et les forces de l'ordre abusent parfois de leur pouvoir pour empêcher des manifestants de circuler à pied, etc. Ce petit temps de formation rappellera les droits les plus essentielles des manifestants dans des situations qui risquent de se produire très bientôt.

DIMANCHE 24 DE 17H45 À 19H

Entrée libre durant tout le week-end. Les dons au Collectif sont les bienvenus !



Dans la continuité du groupe Samarabalouf, **LittleBalOutf** (le petit bal fou) interprète les compositions originales de François Petit (Samarabalouf, Loïc Lantoine, Agnès Jaoui). Deux filles et un gars fabriquent une musique inspirée du monde (manouche, rumba, country...) joyeuse, festive, émotionnellement riche, pour danser, rêver, s'amuser. Une musique intemporelle jouée par trois citoyens de ce même monde... mais à la sauce toulousaine. Une sorte de « French World Swing Bal Music » !

Sang Conteste : punk-rock acoustique, contestataire, révolté, indépendant, festif, poétique, etc...
 Naviguant entre accents poétiques et un certain « anarco-cynisme » tout droit descendu du punk, nourri d'influences rock, portant fièrement le blason de la contestation systématique comme seule arme face à la bêtise et à la décadence de nos sociétés mercantiles, Sang Conteste c'est une guitare, un djembé, et des textes plutôt incisifs pour appuyer là où ça fait mal.
 « Pour que cesse notre cécité, sans conteste, nous devons contester. »



Réunissant souvenirs, expériences familiales et une multitude d'anecdotes et de mutations de langage médiatiques, les textes explorent les affres d'une humanité contrainte, étouffée, normalisée, qui n'attend tristement qu'une étincelle pour mettre le feu aux poudres plutôt que d'envisager sereinement son éveil dans une paix volontaire. J'y dépeins les relations complexes et enthousiasmantes de la famille, les amours impossibles, les rêves d'enfants, les utopies adolescentes, ainsi que la globalisation et l'uniformisation d'un monde qui nie les particularismes locaux ou les exacerbe en communautés isolées.
Guillaume Barraband

L'ÉPOPÉE
 RUSTRE
 GUILLAUME
 BARRABAND



TOUT LE PROGRAMME... TOUT LE PROGRAMME... TOUT LE PROGRAMME... TOUT LE PROGRAMME...

VENREDI 22 AOÛT

20h30-22h30 Ciné-débat : projection de *Dose Létale*, (42 mn) de Clément Wittmann suivie d'un débat avec le réalisateur.

Avec ce film, Clément Wittmann veut mettre en lumière que la croissance n'est pas soutenable écologiquement et pas soutenable financièrement. Le premier sujet concerne l'A65, l'autoroute Pau - Langon. Une autoroute, contestée dès sa création par les écologistes (menés par l'association SEPANSO). Les opposants avaient mis en évidence des études économiques fausses. Après trois années de fonctionnement, le déficit annuel est de 35 millions d'euros ! L'autre sujet du film concerne les lignes à grande vitesse, les LGV.

SAMEDI 23 AOÛT

10h-12h Stratégie : Développer les circuits courts sur le bassin du Tescou

14h-15h30 Débat : Contre les projets inutiles et imposés, quelles mobilisations ?

14h-14h45 Visite commentée de l'exposition sur la zone humide du Testet

15h15-17h Visite naturaliste de la zone humide du Testet

16h-16h30 Info : Où en est la lutte contre le barrage de Sivens ?

17h-19h Débat : Contre les conflits d'intérêts, il faut des expertises indépendantes

20h-minuit Concert de Guillaume Barraband, Little BalOutf, Sang Conteste et des invités surprises...

DIMANCHE 24 AOÛT

10h-12h Débat : Associations & actions illégales mais légitimes : partage d'expériences

14h-15h30 Débat : Sortir de l'agriculture productiviste (Sivens, ferme des 1000 vaches...)

14h-14h45 Visite commentée de l'exposition sur la zone humide du Testet

15h15-17h Visite naturaliste de la zone humide du Testet

15h30-16h Info : Où en est la lutte contre le barrage de Sivens ?

16h-17h30 Exercices de résistance non-violente

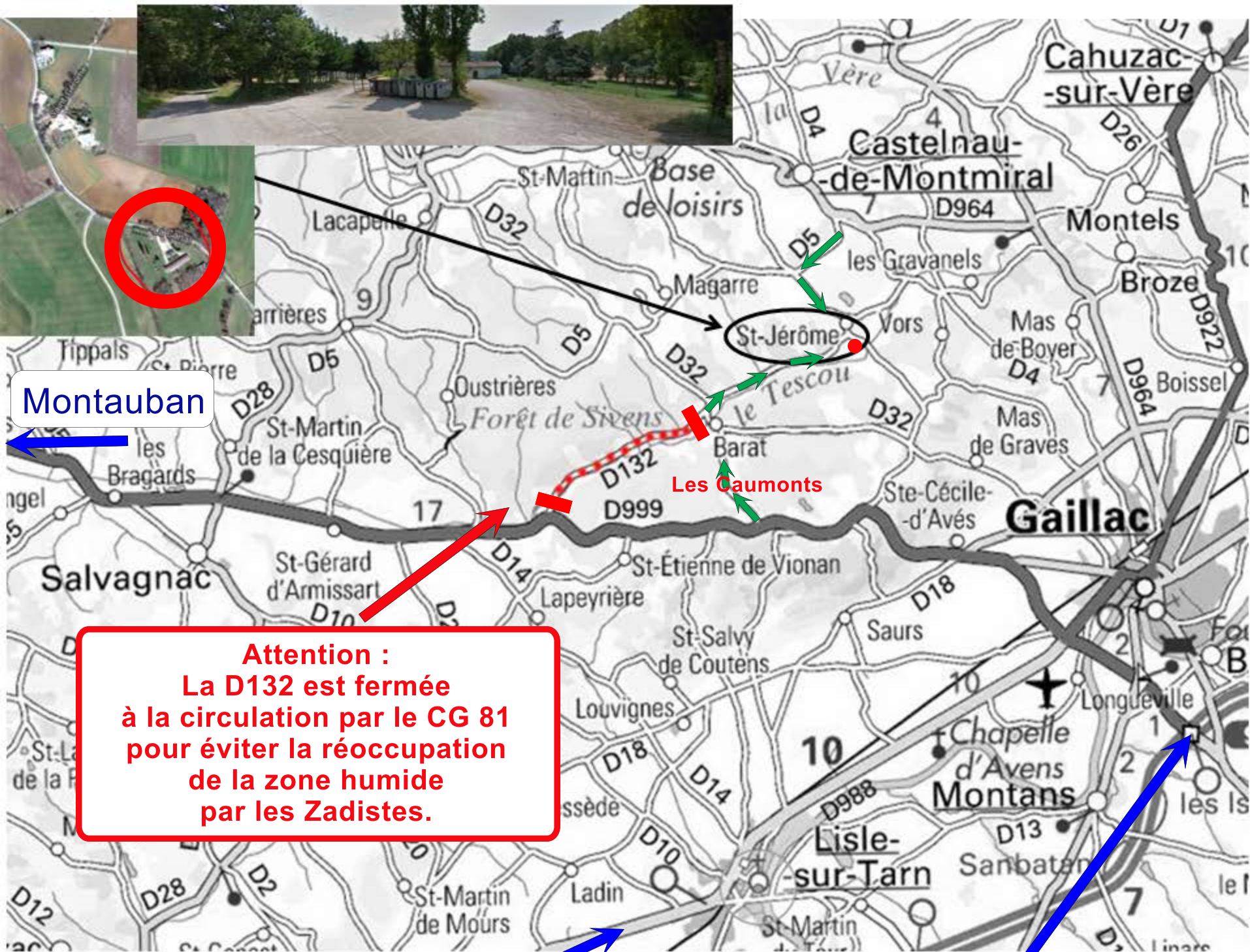
17h45-19h Formation sur les droits des manifestants

Rencontres d'été

Barrage de Sivens : c'est toujours non !

route La Canal à St Jérôme 81140
(entre Gaillac et Castelnau de Montmiral).

Coordonnées GPS : 43.939488, 1.833502



Toulouse
par nationale

Sortie 9 (Gaillac)
de l'autoroute Albi-Toulouse



Attention aux contrôles de Gendarmerie !

En avril, les gendarmes contrôlaient
les véhicules qui se rendaient
au Printemps de Sivens, notamment les papiers
(permis, assurance, contrôle technique...).

Assurez-vous de tout avoir avec vous !